

ROME : MGR SIMARD A FAIT CETTE PROPOSITION LORS DU SYNODE SUR LA FAMILLE

Titre : *L'intégration des personnes divorcées remariées : la voie d'un chemin de discernement*



La question de l'intégration des personnes divorcées remariées et celle de leur accès aux sacrements demeurent des points litigieux dans notre Église. Je voudrais proposer la solution d'un *chemin de discernement*.

1. UNE PROPOSITION : OUVRIR UN CHEMIN DE DISCERNEMENT - L'accès aux sacrements de pénitence et d'eucharistie exige-t-il une parfaite coïncidence entre l'agir et la moralité objective? Le sacrement n'a-t-il pas été institué pour *l'homo viator* que nous sommes tous, pour le pécheur en quête de pureté et non pour un pur qui n'en a pas besoin? Y aurait-il place à un cheminement dont l'eucharistie serait le viatique?

On pourrait penser à offrir aux divorcés remariés un temps de discernement bien structuré qui les aiderait à prendre conscience des enjeux de leur situation, des exigences de la morale, des possibilités d'un appel à la continence, au fond, former leur conscience. Au terme, la personne jugerait en conscience de la conduite à tenir et, avec l'accord d'un accompagnateur, la personne pourrait éventuellement accéder au pardon du Seigneur et à la table eucharistique.

Voici les raisons qui motivent cette proposition :

2. UNE QUESTION PASTORALE - On fonde habituellement l'impossibilité d'accueillir les divorcés remariés aux sacrements parce qu'ils vivent dans une situation au moins matérielle ou objective de péché. Cette situation peut-elle à elle seule déterminer l'attitude pastorale qu'il convient d'adopter dans des cas particuliers? Peut-on évaluer situation *objective* de péché et situation *subjective* de péché? N'y aurait-il pas un autre critère à prendre en compte qui permette de passer du plan doctrinal au plan pastoral? Oui et c'est la *conscience*.

3. UNE NORME D'ACTION CONCRÈTE : LA CONSCIENCE DROITE - C'est un principe fondamental de la morale, que le sujet agissant se qualifie moralement non pas en rapport avec la loi morale objectivement considérée, mais en rapport avec la loi telle que la lui présente une conscience dûment informée. La règle immédiate et subjective de la moralité, c'est la conscience droite, c'est-à-dire, la conscience qui s'efforce d'être vraie.

4. UNE NÉCESSITÉ DE DISCERNEMENT - Lorsqu'on doit se prononcer sur la validité du mariage, on est très attentif à discerner le contenu réel de l'engagement matrimonial initial. Il faudrait se montrer aussi attentif à *faire la vérité* sur la situation vécue par une personne divorcée remariée qui veut accéder aux sacrements, et pour cela, prendre en compte son jugement de conscience.

5. UNE POSSIBILITÉ DE CONSCIENCE ERRONÉE QUI SOIT DROITE - Dans le contexte actuel d'une société séculière et pluraliste où l'enseignement de l'Église est en butte à beaucoup de contradictions, il arrive que des croyants sincères adoptent de bonne foi des comportements non conformes à la morale, marqués qu'ils sont par *l'éthos* qui les enveloppe. À l'intérieur d'une contradiction objective liée à son état de vie, il est possible qu'une personne divorcée vive un rapport positif à la volonté du Seigneur parce qu'en toute honnêteté elle suit le jugement de sa conscience qui lui dit, par exemple, devoir mener une vie conjugale normale dans une deuxième union qui, pour différentes raisons, s'impose à elle. Elle ne s'érige pas arbitrairement comme juge de la situation, mais en tenant compte de ses capacités et de celles de son conjoint, elle prend en considération les exigences concrètes de sa vie de couple.

[Ce chemin de discernement a le mérite, nous semble-t-il, d'éviter à la fois le «fixisme» et le juridisme ainsi que le relativisme]

4 octobre : Chers amis, je suis arrivé à Rome hier après une correspondance à Paris. Dans l'attente à l'aéroport Charles-de-Gaule, j'ai prié pour vous et pour le succès du Synode, et bien sûr pour le pape François. En lisant le journal *La Croix*, un article sur le Synode m'a beaucoup intéressé. On y parlait des forces en présence: d'une part les tenants d'une EGLISE-PHARE, «*qui éclaire la société en annonçant contre vents et marées la vérité évangélique sur la famille, et d'autre part ceux d'une EGLISE-FLAMBEAU, qui accompagnent au plus près les familles, d'où qu'elles partent, pour les conduire graduellement vers la découverte de cette vérité*». À mon avis, l'Église se doit d'être phare et flambeau, mais dans le contexte actuel, nous devons d'être davantage des flambeaux. Ce matin, le pape François a fait une homélie superbe. Entre autres choses, il nous a invités non pas tant à parler de la famille et sur la famille, mais d'être à l'écoute des familles, à les aider à vivre dans la fidélité et la vérité de l'amour, mais aussi les rejoindre pour leur témoigner la miséricorde et la tendresse de Dieu. Je vous invite à lire et méditer son homélie qui est beaucoup plus riche que le court commentaire que je vous donne. À bientôt et que Dieu veuille sur chacun et chacune de vous. + Noël



5 octobre : Chers amis, deuxième journée du Synode! La journée a commencé avec la présentation du secrétaire général et celle du pape François. Il faut dire qu'auparavant le Saint-Père avait accueilli personnellement tous les participants (350 personnes). Quel homme extraordinaire! Quel représentant de Dieu formidable ! Dans son allocution courte, mais riche, il a rappelé que le Synode était une expérience ecclésiale de collégialité basée sur la franchise, le respect et le dialogue. Ce n'est pas un parlement pour en arriver à un consensus, mais une expérience de l'Esprit qui souffle en chacun, d'où la nécessité de s'ouvrir à l'Esprit avec le courage apostolique, l'humilité et l'écoute. Par la suite, plus d'une trentaine de pères synodaux ont fait de courtes présentations. Nous avons 3 minutes chacun. Un couple a fait un témoignage. Plusieurs laïcs sont présents, et même une mère avec son bébé. Comme le Pape nous le rappelait, il ne suffit pas de parler de la famille, des familles, il faut les écouter et les accompagner. Aujourd'hui et demain la réflexion porte sur les défis auxquels font face les familles et notre pastorale de la famille. Soyez assurés que je porte toutes nos familles dans ma prière et je compte aussi sur votre prière. + Noël

6 octobre : Aujourd'hui au Synode, nous avons entendu 30 pères synodaux venant de divers pays et d'horizons différents, les uns insistant sur la doctrine et les valeurs enseignées par l'Église, d'autres parlant des problèmes concrets des familles, tels que la pauvreté, les difficultés économiques, la persécution, la violence, l'obligation de fuir leur pays à cause de la guerre, etc. D'autres ont rappelé l'importance de montrer la beauté de la famille et les efforts que font des familles pour suivre le Christ et être des foyers de vie et d'amour. Mgr Paul-André Durocher a fait une intervention remarquée en soulevant la question de la violence faite aux femmes et en recommandant que l'Église donne davantage de place aux femmes dans ses instances décisionnelles et ses structures organisationnelles. Il a proposé que l'on se penche sérieusement sur la question de l'ordination de femmes au diaconat. Je compte sur votre prière et vous assure de la mienne. + Noël

7 octobre : Chers amis, aujourd'hui, en ce mercredi 7 octobre, ce fut au Synode un travail en petits groupes. Le groupe français auquel je participe a le cardinal Lacroix comme modérateur et Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Lille, France, comme rapporteur. Toute la journée nous avons travaillé sur la première partie de l'*Instrumentum Laboris* (Instrument de travail) qui porte sur l'écoute des défis sur la famille. Nous avons non seulement regardé les ombres, mais aussi les lumières ... Le groupe est composé d'évêques venant de France, d'Afrique, du Moyen-Orient, de Suisse, et bien sûr du Canada, Québec. Les points de vue et les préoccupations sont fort différents. Ce qui m'a ému, ce fut durant une pause, mon échange avec un évêque catholique chaldéen d'un pays du Moyen-Orient (je tais à dessein le nom de son pays). Il m'a parlé des difficultés que les chrétiens, peu nombreux, éprouvent pour vivre et témoigner de leur foi. Il lui a fallu trois mois pour obtenir un visa lui permettant de sortir de son pays. Je le recommande à votre prière ainsi que les membres de sa communauté chrétienne. À bientôt et avec ma prière. + Noël

11 octobre : Chers amis, aujourd'hui, c'est jour de relâche au Synode après 7 jours consécutifs de travail. Au-delà des polarisations portant sur la vérité (présentation claire et ferme de la doctrine) et sur la miséricorde (ouverture au monde et écoute des cris et souffrances de nos frères et sœurs en humanité), il y a un réel désir que le Synode porte de nombreux fruits pour le bien des familles, quelles qu'elles soient, et pour le bien de l'Église. Hier, lors des interventions libres, j'ai fait un appel pour qu'on fasse confiance à la conscience morale des gens, une conscience informée bien sûr, car Dieu continue de parler au cœur des gens. Dans la formation de la conscience avant de présenter des normes et des principes, il faut créer un climat et les conditions permettant aux gens d'entendre

la voix de Dieu en eux. Hier nous avons eu plusieurs appels des évêques du Moyen-Orient et du pape François de prier pour les victimes de la violence et de la bêtise humaine en Irak et en Syrie. Continuons de prier pour une solution pacifique dans cette région du monde. + Noël

15 octobre : Chers amis, après quelques jours d'absence, me revoilà! Lundi et mardi, nous avons travaillé en petits groupes sur la deuxième partie de l'*Instrumentum Laboris* ou instrument de travail. Au tout début de cette séance de travail, notre modérateur, le cardinal Lacroix, a eu la très bonne idée de demander à chaque participant de partager une expérience familiale qui fut marquante dans sa vie. Ce fut très touchant et cela a développé entre nous un climat de confiance et de fraternité. Par la suite, nous avons analysé les trois chapitres de cette deuxième partie qui porte sur le discernement de la vocation familiale. Ce fut ardu, car c'est le pivot du document de travail. Plusieurs changements ont été faits et plusieurs propositions apportées, comme une place plus grande à la Parole de Dieu et une restructuration suivant un ordre plus logique. Chacun des 13 groupes devait préparer une synthèse des travaux sous la direction du modérateur et du rapporteur. Toutes ces synthèses ont été présentées hier à l'assemblée générale des pères synodaux.

Hier après-midi et aujourd'hui, c'est la ronde des présentations personnelles. Je fus appelé à faire la mienne hier et elle portait sur l'intégration des personnes divorcées remariées et leur accès aux sacrements. Ce fut un tour de force de présenter mon point de vue dans le temps qui nous est alloué, à savoir trois minutes.

Vous avez peut-être entendu parler d'une lettre signée par treize cardinaux dans laquelle ils contesteraient certains éléments et fonctionnements du Synode. Les journaux parlent d'une rébellion. Même s'il y a divergence d'opinions et de positions sur des points, cela ne signifie pas division et conflit. Au contraire règne un bon esprit de dialogue et de respect. Dès le début du Synode, le pape François nous a invités à nous exprimer avec franchise et respect. Les journaux mentionnent que le sujet central, c'est la communion aux personnes divorcées remariées et qu'il y a une polarisation sur la vérité et le rappel de la doctrine ou sur la miséricorde et l'écoute de la réalité. À cela je réponds qu'il y a une diversité de sujets et de préoccupations différentes selon les régions du monde: question des mariages mixtes en Afrique et en Asie, préparation au mariage, place des jeunes dans les pays occidentaux, souffrance et persécution des familles chrétiennes au Moyen-Orient, pauvreté et misère de tant de familles (peut-on parler de famille sans un toit, disait ce matin le cardinal Turkson), etc. Pour ce qui est de la polarisation sur la vérité ou sur la miséricorde, il est vrai que certains insistent plus sur l'un que sur l'autre. On ne peut opposer vérité et miséricorde. La vérité de l'évangile est celle d'un Dieu qui, en Jésus, se révèle à nous comme Amour et Miséricorde. Et comme le dit si bien le numéro 69 de l'instrument de travail, «*L'annonce de l'Évangile de la famille constitue une urgence pour la nouvelle évangélisation. L'Église est appelée à le mettre en pratique, avec une tendresse de mère et une clarté de maîtresse... La vérité s'incarne dans la fragilité humaine non pour la condamner, mais pour la sauver* » (cf. Je 3,16-17). Continuez de prier l'Esprit Saint de nous donner lumière et sagesse. Soyez assurés de ma prière. + Noël

20 octobre: Cette semaine est cruciale, car nous allons voter les propositions et il y a de la résistance de la part des conservateurs qui ont peur du changement. Il faut selon eux rappeler clairement la doctrine, mais ils oublient que le message de l'Évangile qui n'est pas d'abord une question de dogmes et de principes, mais une proclamation d'une Bonne Nouvelle s'adresse à des gens en chemin et en quête de bonheur. Il faut rejoindre les gens là où ils sont et les accompagner dans ce qu'ils vivent. Le pape François ne cesse de nous le rappeler. Nous, évêques, sommes des bergers appelés à servir et non des chefs soucieux de leur pouvoir. + Noël

21 octobre: Chers amis, la fin de semaine dernière a été chargée d'événements exceptionnels. Samedi matin avait lieu le 50^e anniversaire du Synode des évêques. Le pape François y a fait un discours remarquable sur le Synode qui constitue l'un des héritages les plus précieux du Concile Vatican II et qui doit en refléter l'esprit et la méthode. Le pape François a réaffirmé que c'est tout le peuple de Dieu et toute l'Église qui doivent suivre le chemin synodal; le mot synode ne signifie-t-il pas «*cheminer, marcher ensemble*». Une Église synodale est une Église de l'écoute et du service. «*Tout baptisé - disait le Pape - quelle que soit sa fonction et son degré d'instruction dans la foi, est un sujet actif d'évangélisation*». Et par la suite, le Pape a parlé de son rôle dans cette Église synodale: celui de présider à la communion et à l'unité dans l'écoute et la collégialité. Le pape François n'a pas oublié d'indiquer le rôle de cette Église synodale dans le monde, c'est-à-dire marcher avec tous les peuples du monde pour les aider à bâtir un monde plus juste et plus fraternel.

Dimanche matin, sur la place Saint-Pierre, le pape présidait la messe et le rite de canonisation de Vincent Grossi, Marie de l'Immaculée-Conception et du couple Louis Martin et Marie-Azélie Guérin, parents de sainte Thérèse de Lisieux et premier couple à être canonisé. J'ai eu la joie de concélébrer à cette messe et de prier pour toutes les familles du diocèse et vos familles. Dans l'après-midi, je présidais la messe marquant l'ouverture de l'année pastorale des communautés Foi et Lumière de Rome dans une grande chapelle des Salésiens. Ce fut merveilleux. Quelle joie de retrouver des amis et des petits qui m'ont évangélisé! Il y avait un climat de joie et de fête dans la simplicité et la spontanéité de la louange.

Lundi et mardi matin, nous avons travaillé en petits groupes sur la troisième partie de l'Instrument de travail qui porte sur la mission de la famille. C'était l'étape de l'agir. Ce fut un travail laborieux, étant donné la diversité des cultures et des opinions, surtout lorsque nous avons abordé les questions de la préparation au mariage, des mariages mixtes, des familles recomposées ou brisées, de l'accès des

personnes divorcées remariées et de l'accompagnement des personnes homosexuelles. Sous l'habile direction du cardinal Lacroix et du superbe travail du rapporteur, Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Lille, France, nous avons pu terminer cette partie et faire des propositions qui ont rallié l'assentiment des participants. Les prochains jours vont porter sur le vote des propositions faites dans les treize groupes et du texte final. C'est là que vont se manifester les divergences de vues, voire des oppositions venant de pères synodaux qui, voulant préserver la doctrine, ont peut-être oublié de se mettre à l'écoute du peuple de Dieu. Il ne faut pas s'attendre à des miracles, mais, rappelons-nous, l'Esprit Saint joue des tours et surprend. Je m'en remets donc au souffle de l'Esprit qui me garde dans l'espérance même si je sais que ce synode ne répondra pas à toutes les attentes du peuple de Dieu.

P.S. Dans ma présentation sur l'intégration des personnes divorcées remariées et sur leur accès aux sacrements, j'ai parlé d'un chemin de discernement faisant appel à la conscience morale des gens, mais bien sûr d'une conscience bien formée. J'ai reparlé de l'importance de la conscience morale dans les interventions libres. Cela a peut-être eu quelque influence, car plusieurs rapports de la troisième partie ont rappelé la nécessité de former la conscience. J'ai fait aussi une autre intervention sur la place et le rôle des personnes âgées dans notre société et notre monde. En vous assurant de ma prière, je compte sur la vôtre. + Noël

25 octobre: Chers amis, c'est ma dernière soirée à Rome. Demain je rentre au pays après une expérience unique et inoubliable au Synode, expérience d'Église et de fraternité formidable. Je me suis fait de nouveaux amis et j'ai revu des personnes après 30 ans, comme mon ami Joseph Takami, l'archevêque de Nagasaki. Hier ce fut le jour de votation des 94 points de la relation finale. Je me suis rendu à cette séance malade, mais surtout appréhensif car la veille les ténors du statu quo s'étaient fortement fait entendre. Mais l'Esprit a soufflé et les 94 points ont tous été approuvés avec les deux tiers des votes exigés. Et le pape François a ensuite fait un discours extraordinaire que je vous invite à lire et que vous retrouvez sur le site du Vatican. Ce Synode qui se voulait pastoral a été pastoral et portera de beaux fruits selon l'esprit d'ouverture et de miséricorde que le pape François désire tant. Comme il le disait dans son discours de clôture, les vrais défenseurs de la doctrine ne sont pas ceux qui sont attachés à la lettre et aux formules, mais ceux qui se préoccupent d'abord de la personne...et de proclamer le message de vérité de JÉSUS qui est amour et miséricorde. Ce matin je rendais grâce au Seigneur pour toutes les grâces du Synode et j'ai prié pour toutes vos familles, pour l'Église universelle et bien sûr pour la famille diocésaine de Valleyfield. Je quitte Rome heureux et plein d'espérance et j'ai hâte de vous revoir. + Noël

TÉMOIGNAGE DE LA 8^e RENCONTRE MONDIALE DES FAMILLES À PHILADELPHIE (22 au 27 sept. 2015)

Une grande paix, un grand repos m'habite, après ces 4 jours de pèlerinage, car oui, nous avons fait beaucoup de route, soit en autobus, soit à pied chaque jour! Et qui dit pèlerinage dit aventures, attentes, surprises, joies, difficultés, émotions. Eh oui, tout cela fut au rendez-vous. Je suis profondément heureux d'avoir eu la chance de vivre cela, merci, Seigneur!

Dès vendredi, l'attente est au rendez-vous, accident sur l'autoroute, qui nous met pare-choc à pare-choc pendant 3h. Mais la joie est demeurée dans l'autobus, et même, notre chauffeur nous a émerveillés par sa joie, sa bonne humeur, son service pressé, ses belles réactions faces aux nombreux changements d'horaire, il nous a adoptés rapidement, nous aussi!

La prière, le chant, les partages, les témoignages, la bonne participation de tous a grandement contribué à garder le climat de confiance et de joie, de même que la bonne préparation de nos deux animatrices Sylvie et Monique. Nous avons conservé ce climat durant les 4 jours. Merci à tous! Malgré les nombreux changements de la fin de semaine, je n'ai vu que des frères et sœurs qui s'efforçaient de bien vivre la communion et de penser à tous.



Dès samedi, la grâce de l'universalité de notre foi me touche encore, comme à chaque grand pèlerinage de JMJ, où les dizaines, centaines, voire millions de gens qui se déplacent au nom de leur foi, me touche immédiatement. Les visages, les musiques, les prières, les chants, les sourires, les larmes parfois, les retrouvailles touchantes, les gestes de bontés, les délicatesses, les confidences, les audaces, bref, que de moments de grâce en si peu de temps. Je m'en aperçois encore plus maintenant, en y repensant, en l'écrivant. Je le réalise vraiment maintenant! Combien de gens que je ne connais pas qui m'ont souri, qui m'ont dit «Hi Father» avec des yeux rayonnants, ont voulu jaser, me connaître, me partager de la nourriture, me faciliter le chemin pour la messe... et combien c'était en même temps facile à ce moment, de faire la même chose pour les autres.

Le samedi soir, je suis avec des gens que ce pèlerinage m'a permis de connaître, et aussi avec la famille Bignet, avec leurs 4 enfants. C'est beau de voir la joie des enfants au passage du Pape tout près, et la joie de tous finalement, car chacun y redevient un peu comme des petits enfants quand ce Bon Père passe devant nous. Quelle grâce d'avoir tant de familles sur place, et il y en a beaucoup!

Je pars ensuite à la recherche de ce fameux Centre des conventions où je pourrai avoir mon accréditation pour concélébrer la messe avec le Pape. Nous avons essayé en vain l'après-midi, avec mes 3 confrères prêtres du pèlerinage et une accompagnatrice, de nous rendre à ce lieu, mais le chemin fermé par le passage du Pape nous en a empêchés. Je me rends finalement au Centre plus tard, mais il est déjà fermé.

Sur le chemin, je rencontre un mendiant, vraiment, en sueurs, avec du linge très sale, blessé à la main, et de son visage coule de la crasse. Il semble être un peu confus. Je lui demande comment je peux l'aider, il se met à me demander de « leur » dire qu'il faut faire telle chose, telle chose... bref, discours un peu incohérent. Je me débrouille bien en anglais, mais là, pas sûr que je comprends bien! Justement, à la fin, quand je lui dis : « *À qui vous voulez que je rapporte cela?* », il me répond : « *Men, you're so stupid, ah men!* » Bref, pas sûr que j'ai finalement bien compris. C'est bon un peu d'humilité, et ça me fait tellement rire, que lui aussi, finalement va en rire. Même que quand je le quitte, après ce moment drôle, je l'entends dire dans mon dos « *What an ...* » bref pas trop élogieux à mon égard, bon, mais mon cœur est dans la joie, c'est un peu fou!

Je reviens donc sur les lieux devant l'écran, pour voir la soirée avec le Pape, et son discours. Pleins de beaux témoignages de différentes familles. Beauté, Bonté, Vérité, Grandeur de la famille, édification de la société par la présence de familles chrétiennes, c'est un peu de ce que le Pape nous partage dans ses mots et que j'ai pu entendre! Je peux du même coup, être proche de la cathédrale St-Pierre et St-Paul. On y projette sur le dôme des images de la dévotion de Marie qui défait les nœuds.

Et juste à côté de la cathédrale, il y a justement beaucoup de gens qui sont en train d'écrire sur un long ruban blanc, un ou des nœuds de leur vie, pour que par l'intercession de Marie, ce nœud soit défait. Il paraît que c'est une dévotion chère à l'évêque du lieu, Mgr Chaput. Des milliers de rubans sont noués sur le mur de la cathédrale, en forme de croix, ou pour construire tout un abri en forme d'igloo avec ces rubans. On voit tant de gens prendre à cœur leur ruban, et leur nœud à dénouer.

À notre retour vers le métro avec une quarantaine de pèlerins, nous nous arrêtons devant un autre écran pour voir le *Notre Père* chanté d'Andréa Bocelli, et sa rencontre avec le Pape, moment intense et touchant encore une fois.



Le soir à l'hôtel, je remets au Seigneur nos difficultés à avoir notre accréditation pour la messe. Si c'est ce que tu veux, tu ouvriras les portes demain, sinon, on sera avec tous devant les écrans. Le lendemain, je repars avec les prêtres et une animatrice de notre autobus pour avoir nos passes pour les prêtres et pour elle, qui est journaliste. Je serai le seul sur place, à obtenir un billet, vu que je m'étais inscrit sur Internet avant.

Je pars donc pour me rendre sur les lieux tout de suite, car on doit être assis à notre place 2h avant la célébration. Je me rends sans problème au musée où les 1000 prêtres et 150 évêques se vêtiront pour la célébration. Mais avant de rentrer, je ne peux que m'arrêter quelques instants devant cette statue que tant de personnes dans l'autobus auraient voulu voir, la statue des fameux films *Rocky* et le fameux escalier qu'il montera dans un de ses films, l'escalier du musée. J'ai la joie de rencontrer quelques jeunes prêtres du temps de mon séminaire, belles retrouvailles surprises ici.

Vient ensuite la procession de tous ces prêtres, diacres et évêques pour nous asseoir avant la messe. Encore une fois, émerveillement devant ces ministres ordonnés de tous ces pays, et de tous ces rites différents. Rendu sur l'estrade, je vois que nous ne verrons pas vraiment la célébration, notre emplacement étant positionné d'une façon qui ne nous permet pas de voir le lieu de la messe ou si peu, et de plus, on a enlevé les écrans qui étaient là la veille. Le son n'est pas fameux, donc, je dis bien au Seigneur : « *Pourquoi as-tu ouvert les portes pour moi, pour finalement oui, être assis pas trop loin du Pape, mais ne rien voir ou pouvoir participer sinon par la foi!* » Mais en même temps, je ne peux que Le remercier d'être là, tout près, priant avec tant de confrères prêtres. Je repense aussi et je l'offre pour tous ces pèlerins qui devront attendre 6h pour passer la ceinture de sécurité pour se rendre sur le lieu. Je me propose, maintenant au Canada, de regarder cette messe que je n'ai pas trop vue!



À la fin, j'aurai du moins une petite (ou grande) consolation sensible! En sortant avec tous les prêtres, évêques, et diacres, nous voyons que le Pape va partir et passer encore devant nous. Spontanément se dresse une haie d'honneur pour lui, avec ces centaines de concélébrants en blancs de chaque côté, pour une dernière salutation à notre cher Pape. Et cette fois-ci, il passe si près de nous, dans sa petite Fiat noire, la fenêtre ouverte pour nous saluer une dernière fois. Encore là, des cardinaux aux diacres, tous ont cette joie du cœur d'enfant de voir leur père! Et tous ont leur tablette ou leur iPhone!



J'ai tout de suite la joie de retrouver mon évêque, Mgr Simard et le diacre Eddy Girard qui a passé la semaine à ce Congrès avec son épouse, Christine. Encore une grande joie de partager sur ces lieux, avec eux et un autre ami diacre que je retrouve. Puis, nous retournons retrouver une partie du groupe avec notre Évêque qui veut les saluer.

Je ne peux terminer sans ajouter la joie aussi des pèlerins dans les temps d'attente. Les gens chantaient, priaient, récitaient le chapelet, spécialement le chemin néo-catéchuménal, communauté nouvelle, qui chantait partout avec leur guitare, leur tamtam, leurs chants et leur haut-parleur, ce qui rendait l'attente agréable et plus facile.

Au retour, nous passons par le Sanctuaire des Martyrs canadiens et lieu de naissance de sainte Kateri Tekakwitha. Court passage où par grâce de l'Esprit Saint et de sa spontanéité, nous célébrons ensemble la messe présidée par l'archevêque de Montréal, Mgr Christian Lépine. J'y rencontre même le prêtre jésuite responsable qui est l'ancien curé de la paroisse de Saint-Régis d'Akwesasne. J'y présente la famille que sont les 3 paroisses dont je suis le curé, Saint-Joachim, Sainte-Philomène et Sainte-Marguerite d'Youville. Oui, la visite de ce lieu ou des martyrs de chez nous ont versé leur sang pour la foi, c'est non seulement impressionnant, mais ça donne un élan pour donner sa vie totalement pour le Christ.



Je ne peux oublier tous les moments avec l'un ou l'autre lors de notre pèlerinage, du début de l'embarquement au *Tim Horton*, à notre retour, moment de connaissance ou de partage, d'émerveillement ou de prière, la foi, ça rapproche plus facilement! Merci à tous les prêtres et séminaristes du Grand Séminaire de Montréal, à tous les gens du diocèse de Valleyfield, et à tous les autres pèlerins que j'ai pu côtoyer. J'oublie sûrement plein de personnes ou d'événements, mais déjà, voici un premier jet de ce que le Seigneur a pu faire durant ce pèlerinage. Oui, ce fut un beau moment qui me permet d'aimer encore plus ma famille qu'est l'Église, avec toute sa richesse humaine et spirituelle, et ses membres qui la forment. Merci encore une fois Seigneur! Et vive la famille!

Clément Laffitte, ptre

BÉNÉDICTION DE LA PIERRE ANGULAIRE DE NOTRE BASILIQUE-CATHÉDRALE SAINTE-CÉCILE



Le 17 septembre dernier, une cérémonie improvisée a eu lieu pour procéder à la bénédiction de la pierre angulaire de la basilique-cathédrale Sainte-Cécile et au dépôt d'une capsule historique à l'arrière de cette pierre. En effet, le 16 septembre, suite à un échange entre Mgr Simard et moi, l'idée est venue d'inviter des évêques du Canada réunis à Cornwall en assemblée annuelle pour procéder à cette installation unique (ou presque) dans l'histoire d'une cathédrale. Puis au matin du 17 septembre, Mgr Simard me confirmait qu'il serait accompagné de Mgr Luigi Bonazzi, nonce apostolique au Canada, représentant du pape François, de M. le cardinal Gérald Cyprien Lacroix, primate de l'Église canadienne et archevêque de Québec, et de Mgr Christian Lépine archevêque de Montréal.

Contacts sur les médias sociaux et voilà que l'événement s'organise. En tant qu'administrateur et accompagné de Mme Claudette Veilleux, marguillière et présidente d'assemblée de la Fabrique Ste-Cécile, M. Jacques Lefebvre, marguillier, M. Michel Laniel architecte du grand projet de reconstruction de la cathédrale, je souhaite la bienvenue aux dignitaires et aux personnes présentes. Puis nous avons alors porté cet événement dans la prière en rappelant que la seule pierre sur laquelle nous avons à édifier le temple de Dieu, c'est le Christ. Un document fut signé par les 4 évêques présents et fut déposé dans la capsule historique, un coffret en acier offert par M. Richard Lafleur, avec les autres objets qui feront partie de la mémoire reliée à la cathédrale et à son histoire. Nous y retrouvons, une photo du pape François, une photo de Mgr Noël Simard, un signet de feu Mgr Robert Lebel, le livre du Centenaire



Les ouvriers entourent l'abbé André Lafleur, vicaire général du diocèse, l'architecte Michel Laniel et le Cardinal Gérald Cyprien Lacroix.



du diocèse de Valleyfield, l'annuaire diocésain qui mentionne tout le personnel pastoral, les personnes engagées dans le diocèse, les communautés religieuses, mouvements et associations, un feuillet paroissial de Ste-Cécile et un livret montrant l'intérieur de la cathédrale, une croix de St-Damien qui nous unit spécialement aux Sœurs Clarisses, un chapelet, une relique de sainte Kateri Tekakwitha, une image de saint François de Laval et sainte Marie de l'Incarnation, une prière pour les vocations sacerdotales, l'affiche de la priorité pastorale 2015-2016 : « *La famille j'y crois* », une pièce de monnaie. À cela s'est ajoutée une épinglette de la Ville de

Salaberry-de-Valleyfield déposée par M. le maire Denis Lapointe, qui nous faisait l'honneur de sa présence et dont les paroles ont exprimé la fierté de ce monument et des valeurs de foi et d'engagement qu'il représente.

Puis M. le cardinal Lacroix est monté tout près de la pierre angulaire pour y déposer la capsule, alors que Mgr Simard prononçait les paroles de la bénédiction, suivi d'une envolée de cloche qui manifestait la joie de ce moment historique. Pour ce geste, Mgr Simard était accompagné par l'abbé Jean-Paul Desgroseilliers, prêtre de notre diocèse qui était enfant de chœur lors de l'installation de la pierre angulaire le 16 septembre 1934 par Mgr Langlois.

Le tout s'est conclu par un mot chaleureux des évêques et des remerciements à leur endroit. Ce fut aussi l'occasion d'inviter les gens à offrir une pierre qui portera leur nom dans le livre de la mémoire des clochers de la basilique-cathédrale. Un don de 100\$ par pierre pour chacune des 13,000 pierres à réinstaller, nous permettra d'atteindre l'objectif 1, 300,000\$ pour la restauration des 2 clochers.

André Lafleur, v.g. et administrateur Paroisse Sainte-Cécile

[Crédits photos: Manon Lafleur]

VŒUX ET FÉLICITATIONS



29 octobre: 100E ANNIVERSAIRE DU FRÈRE RENÉ LAMOTHE, s.-c. qui, après 48 ans de service à Vaudreuil, demeure maintenant à l'infirmerie de Brompton, près de Sherbrooke. Vous pouvez communiquer avec lui, par la poste: 129, rue Du Frère-Théode, Sherbrooke, QC J1C 0S3, par tél. au 819-846-2738, poste 1220 ou par courrier électronique: renelam100@gmail.com

Que le Seigneur lui accorde de continuer son beau ministère d'accompagnement grâce à Internet!

MME ARLETTE GIGOT VINCTER, MEMBRE DE L'ORDRE DU MÉRITE DIOCÉSAIN

Mgr Noël Simard, par la miséricorde de Dieu et la grâce du Siège apostolique, évêque de Valleyfield, en témoignage de haute appréciation pour son dévouement remarquable et infatigable au service de la communauté de Notre-Dame-de-Léry, est heureux de proclamer madame Arlette GIGOT VINCTER, MEMBRE DE L'ORDRE DU MÉRITE DIOCÉSAIN et de lui en conférer le titre et l'insigne. Madame Vinciter a été membre du Conseil de pastorale paroissiale pendant de nombreuses années et aussi marguillière. Elle s'est constamment préoccupée des besoins de la communauté Notre-Dame-de-Léry, tant physiques que spirituels. Quiconque la connaît peut témoigner de son attention délicate aux personnes manifestée envers les familles lors des célébrations de baptêmes et des mariages ou encore à la porte de l'église le dimanche, par des remerciements adressés aux bénévoles, par des mots d'encouragement à l'égard des malades ou par des visites ou des appels téléphoniques pour s'informer de leur état ou bien par une présence aux familles endeuillées à la maison funéraire ou



lors des funérailles. Quiconque connaît bien Madame Vincter peut témoigner aussi de ses efforts pour le bon maintien de l'église notamment, depuis 1991, en assurant le bon état de la partie «salle communautaire» et en s'occupant des locations, en y accomplissant même des tâches ménagères assez exigeantes et parfois périlleuses. Pour tant de dévouement, il la salue avec déférence.

En foi de quoi il a signé, ainsi que le chancelier, ce huitième jour du mois de septembre de l'an deux mille quinze, en la fête de la Nativité de la Vierge Marie.

Mgr Noël Simard, évêque de Valleyfield

Jean Trudeau, VE, chancelier

SONT ENTRÉES DANS LA MAISON DU PÈRE

SOEUR GERMAINE COURTEAU, OP, dominicaine, décédée le 5 octobre 2015 au Pavillon Providence à l'âge de 104 ans et une semaine. Elle comptait 83 ans de profession religieuse. Les funérailles ont eu lieu à la Maison-Mère, le samedi 10 octobre. Ses cendres ont été déposées en terre au cimetière catholique de Valleyfield



SOEUR MARIELLE DAoust, OP, dominicaine, décédée subitement le 23 septembre 2015 au Pavillon Providence. Elle était âgée de 84 ans et 11 mois et comptait 62 ans de profession religieuse. Les funérailles ont eu lieu le 1^{er} octobre dernier à la Maison Mère de la Providence. Ses cendres ont été déposées en terre au cimetière catholique de Valleyfield.

SOEUR PAULINE GRÉGOIRE, SBC, décédée à Montréal, le 4 octobre 2015, à l'âge de 92 ans, membre de l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil de Montréal. Elle était la sœur de Sœur Denise, s.b.c., décédée. Elle laisse dans le deuil sa sœur jumelle Blandine, s.b.c., sa demi-sœur Luce, s.b.c., sa belle-sœur Fleurette Godbout et de nombreux neveux et nièces. Les funérailles ont eu lieu le 9 octobre, à la Maison-Mère. Inhumation au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Des dons à la Fondation « *Les Œuvres Marie-Gérin-Lajoie Inc.* » (2450, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal, H3T 1B1) seraient appréciés.



Sœur Pauline a marqué le diocèse par sa présence active, car elle a été directrice du Carrefour du Partage de 1967 à 1970. Elle a été impliquée pendant de nombreuses années au Camp Bosco, alors camp de vacances familiales.



SOEUR CATHERINE COALLIER, SBC décédée à Montréal, le 3 octobre 2015, à l'âge de 79 ans, membre de l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil de Montréal. Les funérailles ont eu lieu le 16 octobre, à la Maison-Mère. Inhumation au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Des dons à la Fondation « *Les Œuvres Marie-Gérin-Lajoie inc.* » (2450, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal, H3T 1B1) seraient appréciés.

Sœur Coallier a œuvré durant une vingtaine d'années dans sa ville natale, Salaberry-de-Valleyfield, comme directrice du Carrefour du Partage (1977-1979), directrice de l'Accueil du sans-abri (1977-1980), technicienne en assistance sociale au CSSR - Famille-Enfance, Protection-Jeunesse (1980-1997).

MME CLAIRE GUÉRIN-BARRETTE, décédée à Ormstown, le 11 octobre 2015 à l'âge de 85 ans. Les funérailles ont eu lieu le 17 octobre dernier. Mme Barrette a été organiste de 1966 à il y a quelques années et également directrice de chorale de 1981 à environ 2011. Elle est très connue dans la région, car elle a enseigné la musique dans les écoles de la région et a touché l'orgue dans plusieurs églises de la région de Huntingdon.

Nos prières et sympathies aux familles des défuntés ainsi qu'à la communauté des Sœurs du Bon-Conseil et celle de la Congrégation romaine de Saint Dominique

ÉVÉNEMENTS À VENIR

8 nov. 10h30	Messe avec Mgr Simard à la bas.-cath. suivie d'une rencontre à la salle Guy-Bélanger pour échanger sur la <i>Rencontre mondiale des familles de Philadelphie</i> . Apportez votre lunch!
25 nov.	ANNIVERSAIRE DE MGR NOËL SIMARD

Éditeur : Corporation épiscopale catholique romaine de Valleyfield
 Responsable : Suzanne Crête-Legault, répondante aux communications
 Affiliation : Membre de [l'Association des médias catholiques et œcuméniques](#)
 Dépôt légal à Bibliothèque et Archives Canada
 10 numéros par année, publiés à la fin des mois de septembre à juin inclusivement.
 Coût : 25\$ /an au Canada.

DIOCÈSE DE VALLEYFIELD
Service des Communications
 11, rue de l'Église,
 Salaberry-de-Valleyfield, QC J6T 1J5

Tél. 450-373-8122 poste 217 info@diocesevalleyfield.org